

et romaine... donnez-leur la paix, sauvez les de votre colère, et mettez-les au nombre de vos élus." (1)

Mais le Précieux Sang n'est pas seulement dans le calice du prêtre à l'autel, il est encore—non en vertu des paroles de la consécration, mais par concomitance—dans l'Hostie consacrée, dans cette Hostie qui demeure, et le jour et la nuit, tout près de nous, au milieu de nous, *chez nous*. Son calice, au tabernacle, comme aux jours de la vie humaine de l'Homme-Dieu, c'est le Sacré-Cœur.

Oui, adorateurs du Précieux-Sang, quand vous vous prosternez au pied d'un autel catholique, vous pouvez vous dire en toute vérité : " Le Sang qui, autrefois, a coulé dans la grotte du jardin des Oliviers, qui s'est coagulé sur les fouets et sur les verges de la flagellation, qui s'est séché sur les cheveux du Sauveur, qui a trempé ses vêtements, qui a laissé des taches sur la couronne d'épines, qui a arrosé le bois de la croix et rougi le fer de la lance," ce même Sang, il est ici ! Je suis en présence de mon Rédempteur et du prix de ma rédemption !... De même que Jésus l'offrit à son Père, sur l'arbre de la croix, pour ma justification, de même il l'offre, au tabernacle, afin d'obtenir que j'achève en moi ce qui manque à ses effusions pour qu'elles me soient efficaces.

O sublime mystère ! *mystère de foi !* mystère d'amour ! combien tu es propre à embraser nos cœurs et à les pénétrer de la plus vive gratitude envers le Dieu qui nous aima jusqu'à donner une nouvelle vie à son Sang, afin de demeurer au milieu des ingrats pécheurs.

" Amour, amour à toi, mon Dieu-Victime
Qui, sur le point de voler à la mort,
Sut nous donner un gage aussi sublime
De ton amour à la fois doux et fort.
Près d'expirer pour nous dans les supplices,
Tu nous laissais un vivant souvenir ;
Tu préparais les célestes délices
Aux cœurs ingrats qui te faisaient mourir ! "

(1) Canon de la messe.